



Déclaration liminaire de la FSU au CHSCT-SD12

vendredi 4 juin 2021

À l'aube de la fin d'une nouvelle année scolaire particulière, la question que la FSU porte pour les personnels est celle de l'installation dans la durée de ces nouvelles conditions de travail.

Certes l'épidémie de Covid 19 ne nous a pas épargné-es dans notre département, mais les dégats laissés par cette crise vont bien au-delà du simple virus !

Les surcharges de travail induites par la gestion chaotique de cette crise, les injonctions contradictoires, insidieuses, répétées, faites à l'ensemble des personnels les renvoyant sans cesse à de la culpabilité - comme si nous étions responsables de cette crise – entraînent souffrance au travail et épuisement cette année encore...

Allons-nous devoir nous contraindre à faire du travail une souffrance quotidienne ?

La FSU12 souhaite témoigner dans cette instance, dont la finalité est d'améliorer la santé au travail, du mal-être et de l'épuisement de nombreuses-eux collègues en raison des conséquences de la crise sanitaire sur leur métier.

Hier la FSU portait la voix des AESH en intersyndicale, personnels particulièrement exposé-es dans cette période, peu reconnu-es et réduit-es à une précarité financière et statutaire intolérable. Malgré les nombreuses alertes précédemment faites aux niveaux départemental, académique et ministériel, aucune annonce n'a été faite sur la reprise des discussions, aucun calendrier de concertation n'a été donné aux instances nationales, pouvant laisser croire à la disponibilité du ministère à tenir ses engagements sur l'amélioration des conditions d'emploi et sur une revalorisation salariale de nos collègues.

Les infirmier-eres, autres collègues malmené-es dans cette crise, oublié.es du Ségur de la Santé et négligé.es du Grenelle de l'Education, sont scandalisé.es et exigent des revalorisations dignes de leurs responsabilités et compétences. Une enquête en cours du SNICS-FSU révèle déjà que 2 infirmier-ers sur 3 sont en souffrance au travail. Elles-ils manifesteront mardi prochain à Paris pour réclamer de réelles améliorations de leurs conditions de travail : les remerciements ne suffisant plus.

C'est toute la communauté éducative qui a une nouvelle fois été touchée cette année.

Les représentant-es de la FSU12 espèrent aujourd'hui préparer une rentrée plus sereine et mettre en chantier les missions de prévention primaire du CHSCT dans notre département comme une étude plus approfondie des risques psychosociaux mais aussi la déclinaison départementale du plan national d'action 2021-2023 pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

